

CONFERENCE SUR LES PRINCIPES ET LES METHODES D'INTEGRATION DES ETUDES PAR  
EXPLORATION AERIENNE DES RESSOURCES NATURELLES EN VUE DES POSSIBILITES DE  
MISE EN VALEUR

CONFERENCE ON PRINCIPLES AND METHODS OF INTEGRATING AERIAL SURVEY STUDIES  
OF NATURAL RESSOURCES FOR POTENTIAL DEVELOPMENT.

TOULOUSE, 21-28 Septembre 1964,

Communication de Monsieur BOUDET, faite à la demande de Monsieur  
FRANCIS D.A., Chief, Surveys & Development Section, Forestry and Forest  
Products Division, FAO Rome, au cours du débat méthodique sur les études  
intégrées, section b - "Types d'études appropriées dans diverses circonstances"  
dont Monsieur FRANCIS était le rapporteur.

-----

Monsieur le Président, Mesdames Messieurs,

Je remercie Monsieur FRANCIS qui m'a fait l'honneur de participer  
à ce débat et j'essaierai de vous exposer quelques remarques au sujet de  
l'utilisation de la photo-interprétation pour l'étude et la cartographie de  
pâturages tropicaux.

L'équipe des chercheurs, phytosociologiques de formation, de  
notre organisme public est intervenue, à la demande des gouvernements, dans  
la zone tropicale d'Afrique francophone, pour participer à résoudre certains  
problèmes d'élevage:

- évaluer le potentiel pâturage de certaines régions steppiques  
sahéliennes au sud du Sahara pour déterminer le nombre et la répartition de  
points d'eau susceptibles de permettre l'exploitation optimale de ces pâturages

- maintenir le potentiel pastoral en élevage nomade d'altitude  
pour limiter l'érosion mais également limiter l'installation d'une forêt.

- définir le potentiel pastoral et les techniques d'exploitation  
de savanes subguinéennes jusqu'à présent, inexploitées.

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire

N° : 6030../...

Cote : B

Pour résoudre ces problèmes, il nous faut :

. définir des groupements ou des complexes de groupements végétaux et un spécialiste en floristique tropicale a dû être adjoint à l'équipe de terrain,

. rechercher leur valeur fourragère et les meilleures conditions d'exploitation,

. émettre des hypothèses d'évolution à la suite de tel ou tel type d'exploitation,

. enfin, cartographier ces groupements pour préciser leur importance relative et leur répartition.

Pour réaliser ce travail, que nous apportent photos aériennes et photo-interprétation et quelles en sont les limites.

#### APPORTS :

##### 1°) Facilités de prospection :

La couverture aérienne nous précise les points accessibles où nous sommes susceptibles d'effectuer les transects d'études les plus fructueux (coexistence de nombreux faciès détectables par des taches ligneuses, des teintes plus ou moins accusées, un relief varié).

##### 2°) Cartographie :

Pour les régions climatiques et phytogéographiques où nous avons travaillé (zones sahéliennes, soudaniennes et subguinéennes), les groupements ou complexes de groupements végétaux que nous pourrions définir sont liés à l'économie de l'eau, laquelle dépend du sol et des conditions de filtration et de ruissellement).

Après définition des groupements, il faut donc rechercher sur le terrain, à quel caractère géomorphologique, il est possible de les rattacher, vérifier la corrélation sur le terrain, puis cartographier ces caractères géomorphologiques.

Ces groupements végétaux sont caractérisés par des sols spécifiques qui sont d'ailleurs du même coup cartographiables.

De tels critères peuvent être déterminés aussi bien au 1/50.000ème qu'au 1/25.000ème.

J'ai à la disposition des personnes intéressées, quelques tirés à part concernant les méthodes de travail que nous utilisons et vous pouvez voir à l'exposition un extrait de la carte de Kaedi (Mauritanie), réalisée par la Société Géotechnip d'après nos critères.

#### LIMITES :

- Jusqu'à présent, nous n'avons pas pu préciser et suivre sur photo une espèce ligneuse et à plus forte raison, herbacée.

Il faut définir un groupement caractéristique par un critère géomorphologique ou la forme du terrain.

- Les parties cultivées peuvent être cartographiées dans un groupement végétal originel, mais elles sont soumises à un cycle évolutif  $\pm$  accéléré, dont il est impossible de préciser le stade actuel.

- Enfin, il serait bon de définir ce qu'est un photo-interpréteur.

Dans notre travail, c'est le spécialiste seul qui peut découvrir les relations groupement végétal caractère photographique et établir une clef de critères qu'il donne ensuite au photo-interpréteur pour extrapolation et cartographie.

Mais peut-être que le spécialiste de terrain deviendra secondaire lorsque les techniciens de photo-interprétation auront ainsi récolté et classé des clefs de critères sur des surfaces importantes.